

# Le cimetière : un des poumons vert de la ville

Une fois n'est pas coutume. Après l'animation traditionnelle de Toussaint, le cimetière de Firminy n'a pas retrouvé son calme habituel. En pénétrant dans la nécropole, le visiteur a l'impression de traverser une forêt livrée aux tronçonneuses des bûcherons

Il est vrai que certains îlots du cimetière sont très boisés et plantés d'essences diverses : cèdres, cyprès, pins, sapins, bouleaux, érables, prunus, chênes et hêtres, soit plus de mille arbres qui ombragent les tombes. Comme dans une forêt

-et plus encore dans ce lieu fréquenté- il convient de surveiller à la loupe l'état des arbres et, à la manière de l'éleveur surveillant son cheptel, le service des parcs et jardins de la ville interviendra régulièrement pour consolider, élaguer,

supprimer les sujets « à risques ». Certains « concessionnaires », partisans de l'ordre et du cordon, préféreraient les cimetières sans arbres (les morts n'ont pas besoin d'ombrage !), sans aiguilles de pins souillant les tombes, sans écurie effronté et... sans poésie, du genre des sinistres nécropoles « grattées » que l'on peut voir dans certaines grandes villes étrangères. D'autres considèrent le cimetière comme un des poumons verts de la ville, au même titre que le parc des Bruneaux ou la colline de la Barge. Il semble que l'ambition des services municipaux compétents soit de faire évoluer le cimetière sous la forme d'un parc arboré et accueillant où les défunts ne seraient plus les seuls à trouver le repos !

**Vingt-trois condamnations à mort**  
Christian Rullière, responsable du cimetière, dans le cadre du Service communal Urbanisme et Paysage nous a montré les « cartes d'identité » des mille soixante-six arbres du cimetière notifiant leur âge (90 ans pour les plus vieux), leur diamètre, leur hauteur, le diagnostic porté par l'expert forestier (à conserver, à élaguer, à abattre). Chacun d'eux est numéroté (1).

Ce diagnostic est fonction non seulement de l'aspect extérieur de l'arbre, de l'inclinaison de son tronc, de sa ramure (peut-être à haubaner) mais aussi d'un sondage à l'intérieur du tronc à l'aide d'une vrille qui détectera les faiblesses internes.

Sur le millier d'arbres du cimetière, deux cent cinquante-huit ont été auscultés et marqués au moyen d'un jeton métallique portant leur numéro d'identité. Ils feront l'ob-

jet de soins d'entretien divers sauf pour vingt-trois d'entre eux, condamnés à mort par l'expert. Lorsqu'ils seront abattus, les jetons métalliques seront arrachés du

tronc et rejoindront le bureau du responsable de telle façon qu'à tout moment, on connaisse l'état des arbres du lieu et que l'on puisse décider des replantations.

» NOTE

(1) Le premier îlot du cimetière communal fut créé en ce lieu en 1826 autour de la croix de fondation qui porte cette date

## Un métier de « haut niveau »

Nous avons rencontré le jeune chef d'entreprise de « Arbre-Haut-Clean », dont le siège est à Aurec, qui a traité ce marché d'entretien et d'abattage avec la ville de Firminy. A la question de savoir s'il faut être un bon alpiniste pour faire ce métier, il s'insurge : il ne faut surtout pas lui parler de cascadeurs, de casse-cou, de risque-tout. C'est un métier qui s'apprend et qui ne s'improvise en aucun cas. Il y a vingt-deux ans que cette profession a été créée et pour laquelle il existe une formation spécifique dans une école située à Châteauneuf-du-Rhône formant les spécialistes du travail à grande hauteur. Cette activité nécessite du matériel spécifique et coûteux conçu par l'entreprise « Hévéa », en fonction des besoins.

Il tient à marquer sa différence avec les tailleurs de haies et les élagueurs à la petite semaine travaillant vite et mal.

### La conduite du chantier

Ils sont cinq ou six à jouer les écurieuls dans les arbres du cimetière. Ils sont tous artisans indépendants venant du Nord, de Dordogne ou du Vaucluse, travaillant en coopération avec celui d'entre eux qui a enlevé le marché et qui dirige donc le chantier. Dans quelques jours, dans un autre lieu, l'un d'entre eux deviendra le maître

d'ouvrage et chacun des membres de l'équipe se mettra alors à son service. Ce travail en équipe, où chacun garde son autonomie, semble donner de bons résultats puisque c'est la troisième année consécutive que l'équipe revient à Firminy ; elle a mené, depuis quinze ans, des chantiers non seulement en France mais aussi en Europe.

### Le recyclage du bois

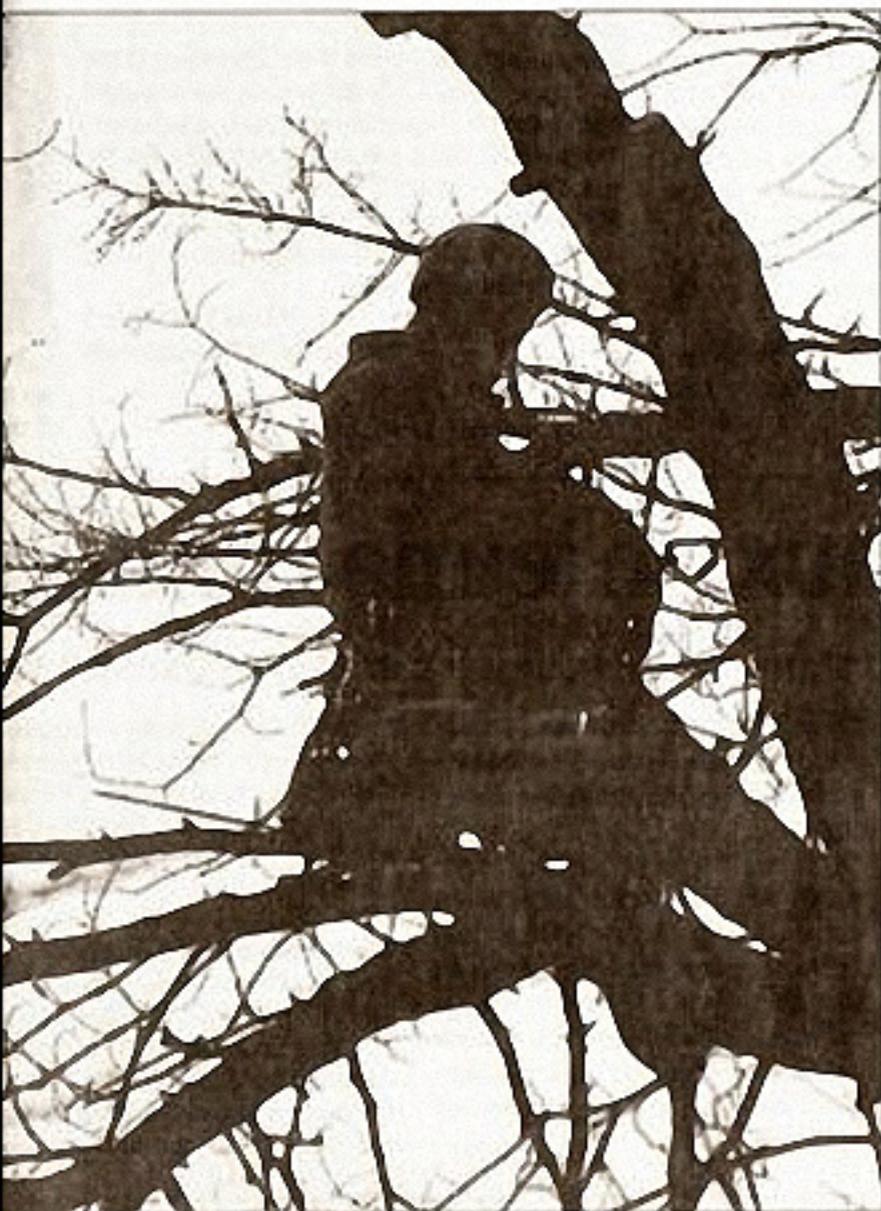
L'entreprise fait partie de la Société Française d'Arboriculture, signe

de l'intérêt qu'elle porte à la flore en général et à la sylviculture en particulier.

Les arbres et les branches abattues ne seront pas perdus. En effet, les buttes seront converties en poutres et planches, achetées par une entreprise du Vaucluse.

Les branches plus modestes, seront utilisées comme bois de chauffage. Quant aux copeaux, ils serviront aux jardiniers pour faire le paillage des plantations.

Jean Vigouroux



Spectacle d'ombres chinoises : ce cèdre qui est mort va être ébranché avant d'être abattu



Travail très technique qui demande sécurité et solidarité